

18 juin 2011

Cher Compagnons,

Lors du précédent 18 juin, dans l'année du 70^{ème} anniversaire de l'Appel, je n'avais pu être au milieu de vous car j'accompagnais le Président de la République à Londres. Cette année, je suis également très sollicité avec l'émouvante cérémonie au Mont-Valérien qui sera suivie d'un déjeuner officiel à la présidence de l'Assemblée nationale.

Mais soyez assurés que, durant toute cette journée, je penserai à vous, chers compagnons de la Dordogne, vous qui m'avez soutenu sans faille durant trente cinq années de combats, j'ose dire de victoires puisque nous avons réussi par deux fois à détenir les quatre sièges de députés et les quatre principales villes ; nous sommes même parvenus à emporter la présidence du conseil général et un siège au Sénat.

Nous avons gagné, j'ose presque dire nous avons triomphé, car nous agissions sous la lumière puis dans le souvenir du Général de Gaulle.

Certes, il n'est plus, mais demeurons fidèles à celui qui ne cesse de briller dans la mémoire et le cœur des Français.

Ce fut l'évidence tout au long de l'année 2010. C'est toujours vrai. Me rendant récemment à Colombey, un jour de semaine, pour tourner une séquence de télévision, j'ai été frappé et ému par ce que j'ai constaté : des classes de la région parisienne en visite au mémorial, des groupes importants dans la Boisserie, des fidèles au cimetière se recueillant devant la tombe du Général. Oui, il est pour toujours inscrit dans l'Histoire de France, et gravé dans nos cœurs.

Dans moins d'un an, ce sera l'élection présidentielle. J'ai à peine besoin de rappeler ici que notre candidat, incontestable, est Nicolas Sarkozy. Au dessus de tous ceux qui s'agitent dans cette perspective, il est le seul apte à gouverner la France dans la ligne qui s'impose, dans le profond sillon creusé par le général de Gaulle.

Mobilisez-vous ! La campagne est ouverte.

J'ajoute, bien qu'on n'en parle guère, que quelques semaines après la présidentielle ce seront les législatives. Et, il faudra les gagner pour conforter la victoire de Nicolas Sarkozy car il aura besoin pour gouverner de disposer d'une majorité.

Alors, je vous le dis, chers compagnons, dès maintenant, mettez tout en œuvre pour choisir le meilleur candidat dans chaque circonscription et pour soutenir sa pré-campagne. Je sais que je puis compter sur vous.

Que votre action – j'ai confiance en vous – se renforce dans le souvenir du Général, dans le soutien à Nicolas Sarkozy et pour l'Honneur de la Patrie.

Vive la France !

Yves Guéna